

## Elections : voter ne suffit pas, il faut agir sur notre vie

Pour beaucoup de ceux qui vont voter, le vote est loin d'être enthousiaste. Beaucoup choisissent tel ou tel à regret, sans avoir le sentiment de choisir la personne, les idées qu'elle aurait voulu voir présenter. Un grand nombre est même persuadé que son candidat ne tiendra pas ses promesses une fois élu.

La société va mal, et les élections aussi : les deux sont liés. Les élections ont été gagnées par le peuple insurgé, mais c'est la bourgeoisie qui a construit, aménagé et réaménagé le système des élections : *“déplacez-vous une fois tous les 5 ans, calmement, respectueusement, seul. Choisissez parmi des individus déjà sélectionnés, et que vous connaissez par les journaux et les télévisions aux mains de groupes capitalistes puissants, ou de l'Etat qui les copie. Puis rentrez chez vous regarder le résultat à la télé. Si un élu s'avère corrompu, la justice fera son travail. S'il ne respecte pas le programme sur lequel il s'est engagé, vous aurez le droit de refaire un vote dans cinq ans”*.

Cette manière de faire permet de se prononcer un peu, pas de changer les choses. Elle ne suffit certainement pas à être un citoyen à part entière.

On ne comprend ce à quoi on a affaire, comment tourne la société, que lorsqu'on y agit au quotidien. Et pour agir, il ne faut pas rester seul. On peut se regrouper dans sa cité avec d'autres locataires, et se faire respecter par le propriétaire. On peut se réunir entre parents des enfants d'une école pour chercher à défendre l'intérêt collectif. On peut freiner l'exploitation sur le lieu de travail, en organisant une union de travailleurs là aussi au service de la collectivité. On peut adhérer à un parti politique et y défendre des idées. L'action des milliers d'anonymes qui font cela, compte autant si ce n'est plus, que les fameuses élections.

On a dit aux jeunes : *“inscrivez-vous sur les listes électorales, et vous serez respectés”*. Mais n'y a-t-il rien à faire entre deux élections, aucune cause à soutenir, aucune injustice à combattre autour de soi ? Si l'on ne fait rien de tout ceci, voter, même pour un candidat protestataire, revient

seulement à soutenir le système en place.

Non seulement il faut vouloir agir, mais il faut aussi chercher à se cultiver. Est-on un jeune digne de ce nom si l'on ne sait pas ce que des jeunes ont fait en Mai 68, en Juin 36 ? Est-on un citoyen éclairé si l'on ne sait pas ce qu'a fait le peuple de Paris en 1871, avec la Commune ?

Le Paris populaire avait réquisitionné les logements vides, bloqué les loyers, interdit le travail de nuit, ouvert les ateliers vides pour y embaucher les chômeurs. Et l'on avait en même temps changé le système même des élections.

La population en était arrivée à l'idée qu'il fallait refuser sa confiance à ceux qui tiennent absolument à se présenter à nos suffrages. Il valait mieux, dans chaque quartier, que le peuple mobilisé aille chercher untel, connu pour sa simplicité, son dévouement, sa modestie, et lui dise : *“c'est toi qui doit te présenter. On connaît ta vie, on pourra te contrôler. Mais pas question de t'enrichir : aucun poste d'élu, même le plus élevé, n'aura droit à un revenu dépassant celui d'un ouvrier qualifié. Et si une fois élu, tu ne respectes pas ce pourquoi nous t'avons élu, l'on se donne des règles pour refaire des élections sans attendre des années”*.

Des élections ont effectivement eu lieu sur ces nouvelles bases dans plusieurs grandes villes. Elles ont amené un pouvoir d'un genre nouveau, reflétant la réalité de la population : une majorité d'ouvriers, d'employés, d'artisans, d'instituteurs.

Ces Parisiens étaient-ils idiots ou géniaux ? Ils avaient en tout cas vu où se trouvait le cœur du problème pour la démocratie. Ce n'est pas le numéro de la République ou telle institution qui est en cause, mais la classe sociale qui en assume les responsabilités.